La résurrection

Objectif

Au terme de cette activité, les participants et participantes comprendront l'importance de redire, pour nous aujourd'hui, le mystère de la mort-résurrection du Christ et son impact sur notre existence. Cette appropriation du message pascal est essentielle pour que nous puissions en vivre et continuer de le proclamer en ayant des chances d'être compris par nos contemporain.e.s.

Présentation

La résurrection est le cœur de la foi chrétienne. Comme le disait saint Paul : « Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi. » (1 Corinthiens 15,14) La résurrection ne se limite pas à une irruption de Dieu au terme de la vie de Jésus qui nous affecte seulement à l'heure de notre mort. Croire en la résurrection, c'est vivre debout en proclamant qu'il est le Vivant qui nous fait vivre, dans le présent de notre existence.

Destinataires

Cette activité peut être vécue en petit groupe après avoir terminé la quête du cinquième village, Magdala, où le personnage-joueur rencontre Myriam, témoin de la résurrection.

Durée

La durée suggérée pour le déroulement de cette activité est d'environ 60 minutes.

Mise en route

Pour aider les participants et les participantes à comprendre le langage de la résurrection utilisé dans la Bible, nous les invitons à faire un jeu coopératif [1] qui consiste à se déplacer en tentant de maintenir un carton ou une pièce de domino sur sa tête. On peut utiliser du carton ondulé (d'une boîte) et préparer des carrés d'environ 7 x 7 cm. On peut aussi utiliser des pièces de domino. L'important est d'écrire ou de coller deux étiquettes différentes sur les faces opposées de la pièce avec les mots : TOMBER (face A) et S'ENDORMIR (face B). Voici l'introduction et les consignes :

Comme activité de mise en route, je vous propose un jeu coopératif! Je vais vous distribuer un objet que vous allez placer sur votre tête et vous allez tenter de vous déplacer sans le faire tomber : c'est un jeu d'équilibre où l'aide des autres est précieuse quand notre pièce tombe. On verra ensuite comment ce jeu nous aide à comprendre le sens de la résurrection.

[1] Je m'inspire ici du jeu proposé dans *Debout ! Vivre la résurrection aujourd'hui !,* Rendez-vous intergénérationnel, OCQ, 2018.

- Chaque personne reçoit une tuile qu'il place sur sa tête. Elle représente les défis et les difficultés que nous rencontrons dans notre vie.
- Inviter ensuite les participant.e.s à se déplacer sans faire tomber leur tuile.
- Le jeu se déroule en silence : les joueurs et les joueuses tentent de garder leur tuile en équilibre et observent comment les autres se débrouillent.
- Quand sa tuile tombe, on regarde le mot qu'il est possible de lire : si c'est TOMBER, la personne se met en position accroupie et attend de l'aide ; si on peut lire S'ENDORMIR, la personne reste immobile et ferme les yeux en attendant de l'aide.
- L'aide viendra d'une autre personne qui a conservé sa tuile en équilibre sur sa tête. Offrir de l'aide est périlleux car il faut replacer la tuile sur la tête de la personne en difficulté sans faire tomber la sienne…
- Une fois la tuile replacée sur sa tête, la personne immobilisée peut se relever ou ouvrir les yeux et se remettre à marcher.

L'animateur ou l'animatrice distribue les tuiles et s'assure que les participant.e.s ont compris les consignes. Donner ensuite le signal du début du jeu. On peut consacrer une dizaine de minutes au jeu coopératif et s'assurer que les personnes qui attendent de l'aide ne sont pas oubliées.

À la fin du jeu, proposer un retour sur l'expérience en groupe. On recueille les propositions sans chercher à faire jaillir les bonnes réponses. On peut animer la discussion à partir des deux questions suivantes :

- As-tu déjà vécu dans ta vie des situations qui ressemblent à l'expérience du jeu ?
- Quel lien fais-tu entre le jeu et la résurrection ?

En réponse à la première question, diverses situations en rapport avec l'impression de tomber ou de s'endormir, au sens propre comme au sens figuré, seront racontées dans ce retour en groupe. Dans ces situations, l'aide d'une autre personne est souvent précieuse et nous aide à nous remettre en marche.

Pour les Anciens, les verbes « tomber » et « s'endormir » traduisaient bien l'expérience de la mort, de manière imagée. Dans les textes bibliques, la résurrection traduit deux mots très concrets de la vie quotidienne qui sont le contraire de « tomber » et « s'endormir ». Pour tenter d'exprimer ce qui était arrivé d'inattendu à Jésus après sa mort, ils ont utilisé les expressions « se relever » et « se réveiller », deux réalités que nous expérimentons régulièrement dans notre vie. La résurrection n'est donc pas une réalité lointaine qui nous atteint seulement à l'heure de notre mort ou de celle de nos proches. Jésus est le Vivant qui nous fait vivre dès maintenant.

La vie nouvelle

Marc 5, 21-43 présente deux récits imbriqués qui présentent certaines similitudes : le relèvement d'une fillette emportée par la maladie et la guérison d'une femme souffrant d'hémorragie. La vie nouvelle qui commence pour les deux femmes, après l'intervention de Jésus, permet de faire un lien entre ces récits et la résurrection de Jésus qui est, pour l'évangéliste Marc, la clé pour comprendre les deux événements.

Remettre l'Annexe 1 (Marc 5, 21-43) et désigner une ou deux personnes pour proclamer le récit.

Poursuivre ensuite avec l'activité en petits groupes de 2 ou 3 personnes. La consigne est de déceler des similitudes et des contrastes dans le récit ou avec d'autres passages de l'Évangile selon Marc. Au préalable, préparer le matériel à partir de l'annexe 2 : imprimer en autant de copies que d'équipes et découper chacun des versets que les participants tenteront de rassembler en paires.

L'activité consiste à placer deux versets en parallèle (à cause d'une similitude, la répétition d'un mot ou d'une expression) ou en opposition (à cause d'un contraste, un déplacement inverse, une attitude opposée, une approche différente, une question qui semble saugrenue).

Notes :

- Certaines paires sont difficiles à former car on peut hésiter à placer un des versets dans la catégorie des similitudes ou, au contraire, dans celle des oppositions. Il est préférable d'y aller par élimination et de laisser place à la discussion pour finaliser le classement.
- Le verset de Marc 4, 40 revient à deux reprises et ce n'est pas une erreur : on peut le placer dans deux paires différentes.

À la fin de l'activité, on peut poursuivre la discussion à partir des questions suivantes :

• Quelle est l'importance de la foi pour comprendre le sens de ces événements ?

• Pourquoi Jésus demande-t-il que personne ne sache qu'il a relevé la jeune fille ?

• Quels sont les éléments du récit qu'on peut mettre en relation avec celui de la mort-résurrection de Jésus ?

La foi est au cœur des deux événements racontés dans ces récits imbriqués. La femme souffrant d'hémorragie ne demande rien mais elle est convaincue qu'un simple geste – toucher la frange du vêtement de Jésus – est suffisant pour obtenir sa guérison. La foi, comme l'explique Jésus, est la condition qui explique sa guérison. À la fin du passage principal, le manque de foi est la raison qui explique que Jésus « met tout le monde dehors » ; il ne garde près de lui que les personnes qui sont ouvertes au sens du geste qu'il va poser en faveur de la fillette et ses proches. La fillette ne ressuscite pas au sens strict : elle entre plutôt dans une vie nouvelle, comme la femme hémorragique après sa guérison.

Certains mots et thèmes utilisés dans le texte pointent vers le récit de la mort-résurrection de Jésus : les *moqueries,* par exemple, qu'on retrouve dans le récit de la passion. Et le verbe utilisé (*egeire*) pour parler du réveil de la jeune fille est l'un de ceux que l'on retrouve pour parler de la résurrection de Jésus. Finalement, l'importance de la *foi* pour saisir le sens de l'événement est une autre donnée commune à ce récit imbriqué et à ceux qui entourent la résurrection de Jésus. On peut ajouter les paroles rassurantes « *ne crains pas* » qui peuvent être mises en parallèle avec celles de l'ange, dans la finale de l'évangile : « *Ne craignez pas,* vous cherchez Jésus, le Nazaréen qui a été crucifié? Il est ressuscité » (16,6)

L'accumulation de ces indices indiquent que l'évangéliste Marc, et probablement la tradition qu'il a lui-même reçue, désire que l'on comprenne que les deux « miracles » sont liés et doivent être compris à la lumière de la résurrection de Jésus. C'est d'ailleurs ce qui explique l'injonction de ne pas propager la nouvelle du réveil de la jeune fille. C'est une manière de dire que seule l'expérience pascale permet de comprendre correctement le sens du signe

précurseur réalisé par Jésus. « C'est le Seigneur ressuscité qui, dans ces deux scènes, agit et enseigne sa communauté[2]. » Le terme d'enseignant (*didaskalos*) est d'ailleurs présent dans le récit (v. 35) ce qui nous permet de faire un pas de plus en disant, avec Gérard Rochais, que le récit présente Jésus comme *le catéchète* de la communauté.

Être relevé

À la lumière du travail biblique qui vient d'être fait, l'animation se poursuit avec un moment de relecture personnelle des expériences de « relèvement » vécues par les participant.e.s. On peut utiliser le texte de réflexion de l'Annexe 3 – La résurrection bouleverse ma vie – pour amorcer cette réflexion personnelle. On peut ensuite poursuivre avec un moment de partage où les personnes qui le veulent expriment le fruit de leur réflexion, ce que veut dire pour elles « Christ est ressuscité », ou partagent une expérience de relèvement qu'elles ont vécue.

Moment d'intériorité

Pour ce moment de prière, on allume un cierge, symbole de la résurrection. On peut le placer devant le livre de la Parole et une image du relèvement de la fille de Jaïre : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/7d/Gabriel_Max%2C_La_R%C3%A9surrection_de_la_fille_de_Ja%C3%AFre_%281878%29.jpg

Nous proposons de commencer avec la prière qui suit (on peut confier chaque strophe à des personnes différentes) et poursuivre en écoutant une chanson de Gilles Vigneault dont la poésie peut être comprise comme une belle proclamation contemporaine du mystère de la résurrection.

Prière au Christ ressuscité

Seigneur Jésus Ressuscité,
Par ta vie, ta mort et ta résurrection,
Tu as saisi la main de l'homme et de la femme
Pour les arracher à leur détresse et les entraîner vers le Père,
Dans la force de l'Esprit Saint.

Tu es toujours avec nous jusqu'à la fin des temps.
Nous croyons en ta présence, invisible et réelle,
Silencieuse et efficace.
Tu pardonnes nos faiblesses, renouvelles notre confiance.

Envoie sur nous ton Esprit Saint !
Qu'il nous apprenne
À te chercher, comme Marie Madeleine, parce que nous t'aimons,
Et souffrir quand nous te délaissons ;
À te trouver dans les Écritures, comme les disciples d'Emmaüs,
Et te recevoir comme pain rompu pour notre Vie ;
À te redire que nous t'aimons, comme Pierre,

[2] Gérard Rochais, *Les récits de résurrection des morts dans le Nouveau Testament,* Cambridge University Press (SNTS, Monograph Series 40), 1981, p. 72.

Chaque fois que nous avons peur de reconnaître,
Devant les autres, ton influence sur nous.

Que ton Esprit nous communique un souffle de Résurrection
De pardon, de guérison et de communion
En faveur de tout homme et de tout peuple,
Avec priorité au service des plus méprisés et des plus oubliés.

Arrache-nous à nos instincts de mort et d'agressivité,
À nos tentations de désespérer ou capituler devant le mal.

Fais de ton Église une communauté vivant de l'Amour et de l'espérance.
Avec ceux qui te cherchent même sans te nommer,
Toi, le vivant qui fait vivre pour les siècles des siècles.

Micheline Vaillancourt Gagnon
Résurrection du Seigneur, 17 avril 2022
Communauté de Saint-Jean XIII (Saint-Hubert)
https://sj23.ca/priere-au-christ-ressuscite/

Vivre debout
Gilles Vigneault, album *Vivre debout*, 2014

https://www.youtube.com/watch?v=cU_h0GrMvSo